

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **14 (1869)**

Heft 5

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par

E. RUCHONNET, major fédéral d'artillerie; Jules DUMUR, capitaine fédéral du génie.

N° 5. Lausanne, le 4 Mars 1869. XIV^e Année.

SOMMAIRE. — Fragments. — A propos du képi-chapeau. — Notes sur le service des troupes françaises en campagne. — Nouvelles et chronique.

FRAGMENTS.

(Suite.)

III. *Projet d'instruction théorique et pratique pour l'état-major général.*

Ce projet, qui a eu pour résultat la création de cette nouvelle branche d'instruction à l'école centrale de Thoune, est de l'année 1822. L'instructeur en chef du génie, auteur du mémoire, fut encore chargé de cette nouvelle branche qui a pris, depuis lors, un assez grand développement.

On a dit qu'un bon état-major est l'âme d'une armée, et la justesse de cette assertion est sentie de tout le monde. C'est, en effet, par l'intermédiaire des officiers de l'état-major que les ordres du général sont transmis aux chefs des corps, que ces ordres soient verbaux ou qu'ils aient besoin de développements et d'une rédaction soignée. Ce sont ces officiers qui sont chargés des missions particulières et de confiance. Ils surveillent les détails du service et soulagent le chef de tous les soins minutieux et cependant nécessaires qui absorberaient ses facultés et prendraient tout son temps; ils entretiennent la correspondance, interrogent les prisonniers, reçoivent les dépositions des coureurs et des espions; ils dirigent les corps de partisans. Ce sont eux qui ouvrent les marches, qui conduisent les colonnes. Ce sont eux qui font les reconnaissances de tout genre, qui fixent les campements et les bivouacs, qui veillent à ce que les troupes ne manquent de rien. Le dépôt des